

L'EST

RÉPUBLICAIN

Le 2 septembre 2018 par François-Xavier GRIMAUD

Pour lire l'article sur L'EST REPUBLICAIN.FR, cliquez sur le lien ci-dessous :

[https://www.estrepublicain.fr/edition-de-bar-le-duc/2016/09/02/meuse-le-groupe-ment-des-propriteaires-forestiers-fete-ses-50-ans](https://www.estrepublicain.fr/edition-de-bar-le-duc/2016/09/02/meuse-le-groupement-des-propriteaires-forestiers-fete-ses-50-ans)

Meuse : le groupement des propriétaires forestiers fête ses 50 ans

En cinquante ans d'existence, le Gedefor n'a cessé d'œuvrer au service des nombreux propriétaires forestiers meusiens.



Le 15 octobre 1966, à Bar-le-Duc. Réunis par le sénateur Martial Brousse, président de la chambre d'agriculture de la Meuse, les propriétaires forestiers créaient un groupement de développement.

Samedi 3 septembre 2016, le Gedefor 55 (Groupement de gestion, et de développement forestier de la Meuse) s'apprête à célébrer ses 50 ans d'existence à Lacroix-sur-Meuse. Confirmation que la forêt privée dans le département demeure très morcelée, cet organisme rassemble 800 propriétaires et représente 17.000 ha de forêts.

Claude Berthélémy le préside depuis treize ans : « Mais je n'étais pas là à l'origine. Agriculteur, j'avais bien hérité de quelques bois, mais je n'étais pas vraiment passionné. C'est venu bien après quand j'ai pris plaisir à aller travailler en forêt pour faire du bois de chauffage, couper des grumes afin d'obtenir des planches et des chevrons », raconte-t-il. Quand il a revendu à ses fils les parts sociales du GAEC qu'il avait constitué, il a choisi de réinvestir dans la forêt.

Il a rejoint le Gedefor bien plus tard. Et de poursuivre : « J'ai d'abord fait adhérer, en 1981, la commune d'Evres, dont j'étais devenu le maire. On avait l'intention de lancer des travaux, qu'on souhaitait autofinancer. Si on possédait des arbres qui étaient bons à exploiter, on n'avait les capacités d'aller discuter avec les exploitants. Avec seulement 4 ha, ça n'intéressait pas l'ONF... » Il est devenu membre à titre personnel quand il a désiré davantage valoriser ses parcelles boisées. « C'est souvent le cas, les gens viennent au Gedefor quand ils ont besoins de ses services », fait-il remarquer, « beaucoup parce qu'ils veulent vendre pour la première fois. »

« L'évolution, c'est de s'adapter au marché, aux besoins... »

Alors que l'objectif initial était de former les propriétaires forestiers à la gestion, le groupement a étoffé l'accompagnement que ses techniciens, cinq aujourd'hui dont le directeur, pouvaient leur apporter afin de mieux tirer profit de leurs arbres. « Faire de l'exploitation », rappelle-t-il, « c'est permettre aux beaux de se développer, savoir ceux qu'il faut récolter, éviter les coupes à blanc qui laissent des biens vides... » D'où l'importance d'être bien conseillé. Ça a été particulièrement le cas après la terrible tempête de 1999 : « Un moment particulier dans le Sud meusien... On a dû consoler les propriétaires... »

Un demi-siècle d'expérience n'empêche pas de devoir penser à l'avenir. « L'évolution, c'est de s'adapter au marché, aux besoins, à la législation », prévient le président. « C'est pour ça qu'on a créé une coopérative, la Cofom (Coopérative forestière meusienne) pour contractualiser des ventes... » Afin aussi de participer à une association avec des coopératives d'autres départements, capable de passer des gros contrats donnant accès à des subventions nationales. « Il faut convaincre nos adhérents. Ils aiment bien leur autonomie et la liberté de gérer comme ils l'entendent leurs forêts. » Un défi identique à celui de se rassembler il y a cinquante ans.

François-Xavier GRIMAUD